S'ouvrir au salut en Jésus-Christ, concrètement.

(Matthieu 1:20-24)

Nous sommes le premier dimanche de l'Avent, temps inventé par des chrétiens pour nous préparer à célébrer Noël. Pourquoi pas ? Chaque jour est digne d'être Noël pour nous : jour où nous accueillons le Christ dans notre monde à nous. Et chaque jour est digne d'être Pâques pour nous : un jour où nous passons à une vie plus intense. Alors, soyons bons joueurs avec nos petits camarades : puisque nous sommes le premier jour de leur Avent, nous pouvons en profiter pour nous préparer à accueillir concrètement dans nos vies le Salut que Dieu nous donne en Christ.

En introduction, je vous propose de lire ensemble l'annonce de la venue du Christ faite à Joseph par un ange :

Évangile selon Matthieu 1:20-24

L'ange dit à Joseph : « [21]Marie mettra au monde un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. [22]Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait dit par le prophète : [23]La jeune fille sera enceinte ; elle mettra au monde un fils et on l'appellera du nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : Dieu avec nous. [24]À son réveil, Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné, et il prit sa femme chez lui. »

Son nom l'indique : « Jésus » signifie « *le salut de Yahvéh* », il nous est annoncé par un ange, c'est-à-dire par l'Esprit de Dieu actif au fond de nous-mêmes. Quel salut ? C'est la première question utile pour mieux nous en saisir. Et c'est l'œuvre de l'Esprit qui nous permet de faire le lien avec nous, comme Joseph : c'est le second point. Le troisième point est de choisir d'accueillir la source de ce salut en nous, comme Joseph accueille Marie.

Quel salut nous est donné ?

Ou, pour dire autrement, qu'est-ce que Jésus peut apporter concrètement à nos vies et à notre monde ?

Le « salut », ce mot a un tel parfum de religion abstraite qu'il finit parfois par nous glisser dessus. On l'imaginait parfois comme une sorte de billet d'entrée pour la vie éternelle, un passeport que l'on utiliserait à la fin de nos jours. Seulement, pas besoin de sauveur pour cela, car Dieu est amour depuis toujours et pour toujours : notre avenir futur est une

question réglée. La première bonne nouvelle que nous apporte l'Évangile de Jésus-Christ, c'est la fin de toute manipulation spirituelle de religions faisant planer au-dessus des pauvres âmes des menaces de perdition comme autrefois on dressait les enfants avec la peur du loup. L'Évangile, c'est la fin de la peur. Alors quel salut ? Le Christ est venu pour que nous ayons maintenant la vie en abondance (Jean 10:10).

C'est très concret. Je vous ai préparé un petit catalogue de gestes ou de paroles de Jésus qui nous mettent debout, nous rendent vivants. C'est un salut qui nous libère de nous-mêmes (culpabilité, activisme, anxiété). C'est un salut qui nous libère des autres (regard social, dogmatisme, moralisme, ritualisme). C'est un salut qui nous réconcilie avec un Dieu, aux antipodes des images et des mirages trompeurs sur lui.

Chaque épisode des évangiles nous permet de découvrir une de ces impulsions de salut. À un moment donné de notre vie, nous n'aurons pas besoin de tout, mais à l'improviste nous pouvons avoir besoin de l'un ou l'autre de ces saluts, c'est pourquoi il est bon de s'en être constitué une collection, de les avoir médités de sorte qu'alors, surgissant à notre pensée et à notre cœur, ils nous mettent ou nous remettent sur pied, vivants et vivifiants pour d'autres autour de nous.

Cette connaissance n'est que le premier pas. Comment la connaissance de tel ou tel point de l'Évangile pourrait avoir la puissance de nous changer réellement ?

Le moteur pour vivre ce salut c'est l'Esprit Saint.

C'est comme l'ange qui vient éveiller Joseph : il est une figure de l'Esprit Saint en nous, ou de la Parole créatrice de Dieu. Mais ces expressions sont encore trop mystérieuses. Il arrive que quelque chose, de plus grand que nous, nous touche d'une façon telle qu'un miracle se produit : une force inconnue nous est donnée, une émotion nous vient et nous tire des larmes de joie, le chaos de nos idées se décante en une inspiration subite, une rencontre vient nous percuter… et c'est comme si la lumière s'allumait en nous.

Toute personne est douée d'Esprit Saint, de façon constitutive, nous dit la Genèse (2:7), mais cette faculté intérieure est moins visible que celles de notre corps, c'est pourquoi elle est parfois négligée.

Notre catalogue de saluts s'élaborait par l'étude des évangiles, par leur interprétation et les discussions entre nous. Comment éveiller l'Esprit qui fera que tel salut s'incarne en nous au moment où nous en avons besoin ?

En pratique : l'écoute de Dieu, l'amour

Cela se fait par la prière et par l'amour, je pense. C'est pourquoi Jésus place au cœur de sa façon d'être cette parole : « *Écoute, Seigneur, notre*

Dieu, l'unique Seigneur, tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force. » (Marc 12:29-30) C'est un exercice quotidien afin de se familiariser avec ce travail de l'Esprit en nous.

C'est lui qui fera que nous sentirons que, réellement, « *Dieu est avec nous* », comme il est dit à Joseph : que Dieu est en nous et qu'il nous apporte le salut personnalisé dont nous avons besoin aujourd'hui.

Alors voilà maintenant mon échantillon de gestes de salut que le Christ nous apporte et que l'Esprit nous fera vivre :

Le catalogue à compléter soi-même

1) Quand Jésus permet à Pierre de marcher sur l'eau et le sauve quand il s'enfonce (Matthieu 14:29) : ce salut est une force pour avancer malgré le chaos frappant notre existence, il en fait un chemin.

2) Quand Jésus dit à Marthe : « *Celui qui a foi en moi vivra, quand même il serait mort* » (Jean 11:25), Jésus nous sauve de la mort physique, non en niant celle-ci, mais en nous offrant de sortir par le haut, par la qualité d'être, par la fidélité de l'amour dont nous aimons et par l'amour fidèle dont nous sommes aimés.

3) Quand Jésus soigne les corps, il nous montre que nos corps sont une bénédiction, qu'ils méritent que nous en prenions soin, pas seulement de nos âmes (mais aussi).

4) Quand Jésus guérit une main sèche, il libère notre capacité à créer, quand il dénoue des jambes paralysées, il nous donne d'avancer librement, quand il guérit la vue, il nous rend capables d'avoir notre vision…

5) Quand Jésus nous dit de ne pas prier sur les places mais de prier dans notre intimité, de ne pas être généreux avec ostentation (Matthieu 6) : il nous libère de notre souci du regard des autres et de la bien-pensance.

6) Quand il dit que « *le sabbat est fait pour l'homme et non l'homme pour le sabbat* » (Marc 2:27), il nous libère du ritualisme : la religion est un exercice utile, pas un devoir sacré.

7) Quand Jésus acclame publiquement la foi d'un centurion romain (Matthieu 8:10), il nous libère du dogmatisme, mettant en valeur notre fidélité.

8) Quand Jésus accueille les pêcheurs (Luc 15:1), il nous libère du moralisme, mettant l'accent sur une bonne disposition intérieure.

9) Quand il accuse Dieu de l'avoir abandonné sur la croix (Marc 15:34), Jésus libère notre foi : elle a ses hauts et ses bas, c'est normal.

10) Quand Jésus dit à une femme : « *Pourquoi lui faites-vous de la peine ? Elle a fait ce qu'elle a pu.* » (Marc 14:6-8), il nous aide à arrêter de juger les autres, et il nous encourage à faire le bien à notre façon, comme

nous le sentons et comme nous le pouvons.

11) Quand Jésus dit à une femme : *« Tes péchés ont déjà été pardonnés, ta foi t'a sauvée, avance dans la paix »* (Luc 7:48-50), il nous libère de notre passé souffrant, il nous oriente vers l'avenir pour le vivre sereinement avec la paix du cœur et de l'esprit : aujourd'hui est le premier jour du reste de notre vie, faite pour être belle.

12) Quand il nous dit ses Béatitudes, ces huit promesses paradoxales de bonheur (Matthieu 5) : Jésus nous dit que nous sommes autorisés à être heureux dans la vie. Et c'est une grande nouvelle, un travail en soi.

13) Quand il dit à Marthe : « *Tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses, une seule est nécessaire* » (Luc 10:41-42), Jésus sauve notre unicité de l'éparpillement, du chaos de nos multiples obligations, il nous recentre, unifie notre être.

14) Chaque fois que Jésus valorise une personne qui lui dit « *Seigneur, je ne suis pas digne*… » (Matthieu 3:11, 8:8) : il nous sauve de notre sentiment d'insuffisance.

15) Quand il nous dit : « *Vous êtes la lumière du monde* » (Matthieu 5:14) , il nous fait découvrir que notre vie a un sens : nous sommes porteurs d'un éclairage unique dont le monde a besoin.

16) Quand il dit : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos pour votre âme*. » (Matthieu 11:28), il nous dit que c'est normal de parfois manquer de forces, de ne plus en pouvoir, et qu'il est là pour prendre soin de nous.

17) Et quand Jésus dit que Dieu aime même ses ennemis, qu'il bénit ceux qui le persécutent et le maudissent (Matthieu 5:45), il nous libère enfin de toute peur de Dieu, il nous donne la possibilité de le prier en confiance, en sincérité, tel que nous sommes.

Notre viatique

Je pourrais continuer cette liste à l'infini, mais vous avez compris le geste, à nous de jouer pour la suite.

Nous pouvons aller en paix avec comme biscuits dans notre besace pour la suite de notre route : cette vie du Christ si inspirante, et la joie du Saint-Esprit. Mille petits et grands saluts de Dieu nous accompagnent.

Amen.